

The cover of Harper's BAZAAR INTERIEURS magazine features a photograph of a woman with dark hair, wearing a dark blazer and light-colored trousers, standing in a doorway. The doorway is framed by a large, vibrant red wall on the left and a blue wall on the right. The woman is leaning against the door frame, looking towards the camera. The background shows a stone path leading to a green lawn and trees. The title 'BAZAAR' is in large white letters, with 'Harper's' in smaller letters above it. 'INTERIEURS' is in large white letters below 'BAZAAR'.

FRANCE **BAZAAR** Harper's
INTERIEURS

**LA
MAISON D'ÉTÉ
IDÉALE**

DE NILI LOTAN
SIGNÉE MARCEL BREUER

L'ART DE VIVRE SELON
MARISA BERENSON À MARRAKECH
GIOTTO CALENDOLI À CAPRI
LECOADIC SCOTTO EN ANDALOUSIE
SOFIA FANEGO EN NORMANDIE
PATRICIA REZAI ET
OMAR SOSA À MINORQUE

L 17118 - 7 - F: 7,90 € - RD





© Adel Simane Fechi; Courtesy Matteo Thun & Partners; Courtesy Galerie 54, Paris; DR

DESIGN OUTDOOR

LE MOBILIER PREND L'AIR

Le *outdoor* a plus que jamais la cote. Il fait désormais l'objet de toutes les attentions, et transforme une terrasse, un espace vert ou un balcon en un véritable lieu de vie, aussi soigné qu'un intérieur. Le premier article consacré à ces modèles pour le jardin dans un magazine date des années 1930 et met en avant le rôle de l'ensemblier Pierre Dariel dans cette transformation des habitudes. Aujourd'hui, de nombreux créateurs travaillent avec des marques de mobilier. Dans ce dossier, l'architecte et designer Matteo Thun évoque sa collaboration avec Unopiù et la designer Julie Richoz nous présente sa collection pour Tectona.

DOSSIER RÉALISÉ PAR NATHALIE BALLAND ET MARIE FARMAN



JULIE RICHÖZ, LE SENS DU DÉTAIL POUR TECTONA

DANS une petite rue du 20^e arrondissement de Paris, le studio de création de Julie Richoz occupe une ancienne galerie d'art, un vaste espace baigné de lumière, à l'atmosphère apaisante et minimaliste. Échantillons, maquettes et prototypes cohabitent avec ordre et poésie. Un endroit qui reflète l'exigence et la finesse de celle qui s'impose aujourd'hui comme l'une des valeurs sûres du design.

Ce lieu calme et méthodique révèle l'approche esthétique de la Franco-Suisse, nourrie autant par la maîtrise des savoir-faire que par l'expérimentation. Dans la foulée de son diplôme à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 2012, elle remporte le Grand Prix du jury de la Design Parade, une distinction qui agit comme un tremplin. Après une première expérience professionnelle auprès du designer Pierre Charpin, elle fonde son propre studio à Paris, en 2015. La jeune femme expérimente tous les champs de sa discipline, sans a priori ;

des pièces uniques aux productions industrielles, du mobilier au textile. « *J'ai autant de plaisir à travailler sur un petit projet qu'un grand, j'aime naviguer entre les univers* », explique-t-elle. Son travail oscille entre des processus au long cours pour l'industrie et des projets plus libres, portés par une intention expérimentale.

Julie Richoz s'attelle à trouver la manière la plus juste d'appréhender une matière, à traduire au mieux l'identité d'une marque à travers l'objet. Cette attention distingue sa signature. À 35 ans, la designer compte déjà un joli panel de clients et de collaborations, séduits par sa maîtrise des matériaux et son sens du détail. Parmi eux Alessi, Vitra, Hay, Louis Poulsen, Mattiazzi, Campeggi ou Tectona pour qui elle vient de dévoiler le deuxième opus de sa collection « Cicala ». Julie Richoz a conçu un salon d'extérieur complice des beaux jours, où la chaleur du teck s'associe à la douceur ondoyante de l'Inox. Cette harmonie entre matériaux et volumes met en valeur de

© Adel Slimane Fecih

généreuses proportions, sans perdre ce désir de légèreté dans l'espace. « *J'avais envie d'apporter, avec cet ensemble, une dimension méditerranéenne et solaire. J'aime l'idée de se sentir relax dans ces assises, comme dans un cocon, tout en conservant une structure lisible et légère* », s'enthousiasme Julie Richoz. Un mobilier aux lignes pures et intemporelles, dénué de superflu. Milana Brunel, directrice de la communication chez Tectona, salue, pour sa part, l'équilibre subtil entre classicisme et contemporanéité, parfaitement en accord avec l'ADN de la maison : « *Julie Richoz a imaginé un salon confortable, conçu pour vivre dehors, pour traverser les années avec élégance, pour voir le teck se patiner naturellement au fil du temps, tout en conservant sa beauté*. »

Cette maîtrise de l'essentiel se révèle également dans un projet radicalement différent, conçu pour la galerie Signé. Dans son atelier parisien, la designer a créé les lampes *Fabric*, avec une économie de moyens assumée et une combinaison de matériaux simples : un socle en bois, trois tiges fines et un drapé de tissu venant dissimuler l'ampoule. Elle fabrique elle-même un contreplaqué teinté, chine les étoffes, compose avec ce qui est à portée de main dans une démarche artisanale. Le drapé devient abat-jour, ondulant délicatement au passage d'une brise, jouant avec les variations de lumière. « *J'aime bien cette idée d'un geste assez simple* », confie Julie Richoz. C'est sans doute là que réside sa force, dans cette capacité à conjuguer simplicité, pureté et justesse, révélant qu'atteindre l'évidence est, en design, l'un des exercices les plus exigeants. ♦ **MARIE FARMAN**



En haut, croquis et prototypes dans l'atelier parisien de Julie Richoz. Ci-contre, le nouveau salon d'extérieur *Cicala*, en teck et Inox poli, conçu par Julie Richoz pour Tectona.

Page de gauche, la designer Julie Richoz pose dans son atelier, assise dans le fauteuil *Cicala* pour Tectona.



© Adel Slimane Fecih; DR



PIERRE DARIEL, LE PIONNIER

Mai 1930, *Art & Décoration* consacre douze pages aux nouvelles tendances du mobilier de jardin. La journaliste y théorise la naissance du salon d’extérieur moderne, comme un prolongement de l’architecture : « ... Pourquoi n’aurions-nous pas des ensembles de jardin comme nous avons des ensembles pour les intérieurs ? Il y a, de ce côté, un riche filon à explorer. » Pierre Dariel (1889-1953) est présenté dans cet article comme l’un des acteurs de cette mutation, celle du confort transporté au grand air. Pour le galeriste Éric Touchaleaume, fondateur de la Galerie 54, « le jardin anglais Arts & Crafts avec ses coins de repos est à l’origine du mobilier de jardin Art déco français dont Pierre Dariel est le représentant le plus réputé. » Spécialiste en décoration et installations de parcs et jardins, il dessine, édite et vend du mobilier. Son expertise s’accompagne d’une nouvelle vision : exit le mobilier de jardin en pierre, fer forgé ou fonte, lourd, froid et rigide, Pierre Dariel introduit les lattes en bois, les structures aux proportions généreuses, les dossiers et toiles ajustables, les appuie-bras

à compartiments. « Les créations de Pierre Dariel, par leurs formes et leurs volumes, rappellent les meubles qui décorent nos demeures », note la journaliste. À la différence que pour l’extérieur, elles sont mobiles, pliantes et réglables. Le fauteuil *Hamac* joue sur une structure en bois et une assise en tissu pour un confort maximal ; le fauteuil *Hendaye* en chêne et cannage possède un système de réglage à crémaillère pour ajuster son inclinaison. Ces assises invitent à profiter d’un moment ensoleillé. Avec le mobilier de Pierre Dariel, confortable et convivial, les terrasses et jardins deviennent des salons de réception, des manifestes d’une avant-garde sociale et esthétique. Le Français équipe les maisons bourgeoises du sud de la France, des lieux où se crée l’opinion, où se réunissent l’intelligentsia et les artistes, comme la Villa Noailles à Hyères. Ses meubles figurent, dès la fin des années 1920, dans de nombreux aménagements de Robert Mallet-Stevens (1886-1945) avec qui il collabore étroitement. Aujourd’hui conservés dans des institutions – Musée des arts

décoratifs, Centre Pompidou –, les meubles de Pierre Dariel séduisent les collectionneurs de design français des années 1920-1930. Le marché reste toutefois confidentiel, peu de pièces circulent. Certains modèles recherchés, comme le fauteuil *Crémaillère*, doté d’un compartiment à journaux intégré dans l’accoudoir, peuvent atteindre 15 000 euros, tandis qu’un fauteuil *Tiansat* se négocie aux environs de 10 000 euros. Près d’un siècle plus tard, sa vision d’un mobilier pensé comme une extension du mode de vie intérieur révèle une étonnante modernité. ♦ **MARIE FARMAN**



© Courtesy Galerie 54, Paris; DR

© Caterina Hess; DR



MATTEO THUN, L'ICÔNE

L’architecte et designer italien Matteo Thun, cofondateur du mouvement Memphis, a signé deux collections pour la marque de mobilier *outdoor* italienne Unopiù. Rencontre avec cette figure du design durable et minimaliste. **N.B.** La collection Salò s’appuie sur un univers méditerranéen comme la plupart du mobilier *outdoor*. Quels codes avez-vous bousculés et comment avez-vous réinventé une manière de vivre les espaces extérieurs à travers cette collaboration avec Unopiù ? **M.T.** La marque Unopiù incarne parfaitement l’art de vivre en plein air à l’italienne. Un fort esprit méditerranéen se reflète dans ses créations *outdoor*, à l’image des collections Salò et Igea qui traduisent pleinement cette identité. L’évolution même du concept d’*outdoor* nous a poussés à aller plus loin. Aujourd’hui, les espaces extérieurs et intérieurs ne sont plus nettement séparés, les frontières sont de plus en plus floues. Idem pour le mobilier : la distinction entre les pièces *indoor* et *outdoor* réside principalement dans les matériaux et les tissus utilisés.

N.B. Vous évoluez dans les domaines de l’architecture, de l’architecture d’intérieur et du design produit. Comment ajuste-t-on son approche en travaillant pour une marque dédiée à l’*outdoor* comme Unopiù ? Avez-vous repensé les proportions, la durabilité ou même le confort ? **M.T.** Bien sûr, tout a dû être repensé, des proportions jusqu’au niveau de confort. Travailler dans différentes disciplines nous aide à nous remettre en question, et à affiner la tarification des produits. Cette capacité d’adaptation est devenue une seconde nature, et un défi que nous sommes heureux de relever à chaque nouveau projet ou produit développé. **N.B.** La durabilité est au cœur de votre pratique. Comment avez-vous fait pour composer avec les réalités industrielles et commerciales d’Unopiù afin de préserver cet engagement ? **M.T.** La durabilité est l’un de nos principes clés. Nous sélectionnons soigneusement les matériaux – un aspect essentiel – dans une démarche de durabilité et de valeur globale pour

la chaîne d’approvisionnement. La durabilité s’envisage comme une longue performance dans le temps. Le mobilier d’extérieur conçu est de haute qualité, il est fait pour durer. De plus, la production n’est pas réalisée à une échelle purement industrielle. Nous mettons, au contraire, un fort accent sur le soutien et la collaboration avec de petites entreprises tout au long du processus de production, en garantissant une attention particulière aux détails et une approche plus responsable de la fabrication : le fameux « *Made in Italy* ». ♦ **PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE BALLAND**



NOTRE SÉLECTION



Le parasol *Ginko* a été désigné par **Zanellato/Bortotto** pour **Ethimo**. Très graphique, il est doté d'un mât en teck associé, ici, à la structure *Patio Basket*, contenant tressé qui reprend le motif de la collection «Patio» de la marque.



Lignes légères, design ergonomique, versatilité... La chaise *Isabellini* de **Kave Home**, version terracotta, s'utilise aussi bien en extérieur qu'en intérieur. Fabriquée dans un plastique 100% recyclable, elle résiste aux rayons UV, une valeur sûre à un prix plus que raisonnable.



Signée **Vincent Van Duysen** pour **Molteni&C**, la collection «Solena» habille terrasses et jardins avec élégance. Associés à une structure en aluminium tubulaire thermolaqué pour une grande durabilité et une excellente résistance aux conditions extérieures, assises et coussins en fibres déperlantes existent en deux couleurs.



La collection de mobilier de plein air «Eileen» de **Baxter** est inspirée des paysages du Salento, en Italie. Éléance intemporelle, lignes harmonieuses, tons naturels... Elle sublime en beauté les espaces extérieurs. Les pièces présentées, ci-dessus, sont en cuir Helia Vanilla.

DR



La maison familiale **Pyrenex** innove, cette année, avec une collection de linge de maison composée de peignoirs et de maxidraps de bain 100% coton éponge de haute qualité. Doux et épais, très absorbants, ils sont parfaits pour se lover après la baignade.

DR



Dessinée par le Danois **Kasper Salto** pour le Louisiana Museum of Art, la série «Vind», éditée par **Fritz Hansen**, est tout en légèreté et en détails. Tressée à la main avec de la corde teintée dans la masse, l'assise de la chaise offre un grand confort et lui donne du caractère.

NOTRE SÉLECTION



La table *Deya* de **Ferm living** est fabriquée en béton fibré et émaillé en vert foncé. Un parti pris artisanal renforcé par son plateau géométrique aux joints blancs contrastants. Des bancs arrondis assortis complètent la collection.



Moderne et élégant, le banc d'extérieur *Thorvald* édité par **&Tradition** est une création du studio de design **Space Copenhagen** en hommage à Bertel Thorvaldsen (1770-1844), célèbre sculpteur néoclassique du XX^e siècle, né à Copenhague.

DR



DR

Confortable, modulaire, personnalisable, le canapé d'extérieur *Marenco* a tout pour plaire. Dessiné dans les années 1970 par **Marco Marengo** pour la marque italienne **Arflex**, il s'habille de multiples tissus et couleurs, il se décline également en canapé deux places et en fauteuil.